

Vivre et combattre ensemble ou mourir seul, préparez-vous ! (5ème partie)

écrit par Dharma | 15 novembre 2019



Parties précédentes

<https://resistancerepublicaine.com/2019/10/29/vivre-et-combattre-ensemble-ou-mourir-seul-preparez-vous-premiere-partie/>

<https://resistancerepublicaine.com/2019/10/30/vivre-et-combattre-ensemble-ou-mourir-seul-preparez-vous-2eme-partie/>

<https://resistancerepublicaine.com/2019/11/01/vivre-et-combattre-ensemble-ou-mourir-seul-preparez-vous-3eme-partie/>

<https://resistancerepublicaine.com/2019/11/05/vivre-et-combattre-ensemble-ou-mourir-seul-preparez-vous-4eme-partie/>

Avec la quatrième partie de mon article, je croyais avoir terminé avec ce que je considère comme une introduction à la préparation des citoyens aux jours sombres qui s'annoncent.

C'était – et demeure – pour moi, et pour mes camarades, une

sorte de tour d'horizon assez généraliste de ce à quoi il allait falloir se préparer, et la solution à y apporter.

.

On m'a fait remarquer que je n'avais cité que fort peu d'ouvrages et de sites internet traitant du sujet.

En effet, pour ce qui concerne les livres, je n'ai cité que les plus connus :

Rues barbares (Vol West et Piero san Giorgio)

Survivre à l'effondrement économique (Piero san Giorgio)

NRBC (Cris Millennium et Piero san Giorgio)

Mais bien d'autres existent naturellement, le survivalisme est un produit qui se vend bien. Outre les trois qui précèdent, on peut citer :

Survivre (Dr X. Maniguet)

Survivre, mode d'emploi (D. Tribaudeau)

Le guide de la survie en ville (D. Tribaudeau)

. . .

.

Souvent, on constate que « **Le mieux est le mortel ennemi du bien** » (Montesquieu), car nombre d'ouvrages, se voulant très complets, voire trop, énumèrent en surabondance conseils, techniques, protocoles, voire préconisation de matériels, souvent bien peu applicables pour l'Occidental n'ayant pas une vie à la Rambo. Au lieu de rester simple, on risque de noyer le lecteur dans l'excès. Mais soyons justes, qui peut le plus peut le moins.

.

Néanmoins, ce genre d'ouvrages fait la démonstration des connaissances et des compétences de leurs auteurs. Et, pour ce que l'on peut lire et constater, des connaissances et compétences pratiques, ce qui est fondamental lorsqu'on veut être crédible.

Mais la théorie n'est rien si elle n'est accompagnée de la pratique.

Ensuite, au sujet des sites internet, il est vrai que je n'en ai cité qu'un, qui est un site gouvernemental :

<http://www.risques.gouv.fr/>

et qui n'est pas du survivalisme à proprement parler, mais de simples conseils donnés aux citoyens. Ce sont des fondamentaux en cas de risques majeurs : attentats, risques sanitaires, technologiques, naturels, ... Des précautions à prendre, des numéros de téléphone à connaître, ...

.

Quant à la foule de sites dits « survivalistes », comme il s'en crée presque chaque jour, ils donnent souvent des conseils ou des méthodes très incomplets. Ils ne présentent donc en réalité qu'un intérêt tout relatif car il n'y a pas en ce domaine des recettes magiques, tout doit être adapté en fonction des personnes, des besoins, des nécessités, des lieux de vie et des événements.

Néanmoins, il est indéniable qu'ils ont une valeur d'exemple, dont on peut s'inspirer ... pour faire autrement.

.

Je ne serai donc pas prolix en la matière. Il faut juste savoir qu'il existe de nombreux sites marchands proposant tous les gadgets possibles pour les survivalistes en herbe. Des sites donnant les conseils les plus variés décrivant ce qui doit être le contenu du parfait « sac d'évacuation ».

Ceux qui traitent des fameuses BAD (Base Autonome Durable).
Je m'arrête là, à chacun de se faire sa propre opinion en
les comparant tous.

.

**Juste un conseil : chercher à fabriquer soi-même, dans la
mesure du possible, et viser la résilience.**

.

Certains sites sortent du lot, comme ceux de Vol West ou de
Piero san Giorgio. Cherchez bien toutefois, ils ne sont pas
les seuls, comme celui de Pierre Templar de grande qualité.

.

**Pour en revenir à ce qui a été dit un plus haut au sujet des
« connaissances et compétences pratiques », il est évident
qu'elles ne peuvent s'acquérir qu'au contact de ceux qui
transmettent ce qu'ils ont réellement vécu sur le terrain,
et qui le restituent par exemple au cours de stages
pratiques.**

Là aussi existent des sites proposant des stages de durées
variables (weekend ou semaine), du type « *Stage de survie en
nature* », ou ceux proposés par Denis Tribaudeau organisés
dans différentes configurations, en France et à l'Étranger,
dans la « Verte » ou le sable.

Car il ne suffit pas de compiler livres et articles publiés
en format papier ou par voie électronique, de faire du
copier-coller, et de tenter de restituer cela sous
l'apparence de connaissances, qui ne sont souvent
qu'apparences. Cela ne présente aucun intérêt et perte de
temps pour les fausses connaissances, il vaut mieux
privilégier les stages démontrant du vécu de leurs
organisateurs comme ceux cités à l'instant, Tribaudeau par
exemple.

.

Il est à craindre que certains, ou même beaucoup, par manque d'informations réelles et pertinentes, se laissent abuser par des affirmations ou des incitations inconsidérées, émises par ceux qui n'ont jamais mis les pieds dans une salle de sports de combat ni dans un club de tir et qui, dans ce dernier cas, donnent à croire que fréquenter ces clubs faciliterait l'obtention de port d'armes (sic) !

Il est donc à craindre pour eux de fortes désillusions.

Mes propos peuvent paraître comme autant de jugements sévères, mais ce que nous risquons de connaître dans les prochaines années à venir les justifie amplement.

.

Alors justement, il semble que je n'aurais pas été assez exhaustif au sujet des stages que nous mettons en œuvre pour informer et former à la réalité des choses.

Pour être clair, ils concernent une bonne partie de ce que j'ai écrit jusque-là dans les quatre premières parties. Ils recensent les points fondamentaux de ce qu'il faut savoir et faire, aujourd'hui en période que nous qualifions de pré-insurrectionnelle, et demain lorsque nous basculerons dans le chaos.

J'aurais souhaité pouvoir écrire « **SI** nous basculons dans le chaos », mais malheureusement beaucoup d'indicateurs tendent à nous faire remplacer le **SI** par le **QUAND**.

De quoi parlons-nous dans ces stages, dans ces formations ?

Je ne puis en donner ici une liste détaillée, il y a des sujets sensibles sur lesquels je ne saurais m'étendre, mais les grands thèmes sont :

- Indicateurs de rupture de la normalité

- Habitudes alimentaires en période pré-insurrectionnelle
- Alimentation en situation d'effondrement de la normalité (collapsologie)
- Impératifs de l'hygiène en situation de survie
- L'entretien du corps physique
- Premiers soins sur le terrain
- Evacuation et base de repli
- Survie en milieu hostile, urbain et rural
- Orientation et communications
- Défense passive du domicile
- Choix des armes, quelles que soient leur nature
- Pénuries, comment s'en prémunir
- Déplacements : nécessités et risques

Comme on peut le constater, tout n'étant pas dit ici, cette énumération ne constitue pas la description détaillée de ce que nous pouvons aborder concrètement lors de ces stages qui, on ne saurait trop le répéter, n'ont pas comme finalité de fabriquer des Robocops. Mais cette liste donne une assez bonne idée des sujets que nous traitons.

Juste quelques précisions concernant trois points ci-dessus évoqués :

1°) L'entretien du corps physique est une nécessité dans la vie courante, et plus encore lorsque les lumières vont s'éteindre. Il existe de nombreuses méthodes, occidentales et asiatiques pour cet entretien. En revanche, s'il est opportun de parler de sports de combat, on ne peut envisager sérieusement se mettre à leur pratique à soixante-dix ans. C'est un peu tard.

Toutefois, souvenez-vous que les racailles de banlieue s'entraînent de plus en plus dans les salles où l'on pratique, par exemple, la boxe thaïlandaise (Muay Thai). Evitez donc la confrontation avec eux, soyez vigilants, circonspects dans vos déplacements, vous risquez fort sinon

d'être toujours perdants.

En contrepartie, il y a un certain nombre de techniques que l'on se doit d'adopter pour sa propre sauvegarde et celle des siens qui découlent directement des formations militaires.

2°) Lorsque je parle de premiers soins sur le terrain, j'évoque naturellement des soins d'urgence, comme nous avons eu à le pratiquer en cours d'opérations. Car le moment venu, le SAMU sera peut-être aux abonnés absents. Ces soins n'ont rien à voir avec les maux bénins, petits bobos, que l'on soigne chez soi avec une pommade et un pansement adhésif. Et quant à ceux à qui la vue du sang pose problème, le sien ou celui d'autrui, il est temps de s'y préparer psychologiquement.

Pour établir un parallèle avec ce qui peut se faire dans le domaine civil, pensez à la formation de secouriste, à commencer par le PSC1 qui n'est qu'un point d'entrée, la base, mais qui malheureusement est un peu loin des traumatismes et blessures profondes auxquels il faut peut-être s'attendre.

3°) Enfin, le choix des armes, quelles que soient leurs catégories, quels que soient leurs types, défensives ou offensives. Soyons clairs : nous ne formons pas à leur maniement, armes blanches ou armes à feu, mais transmettons nos expériences accumulées. Pour ce qui concerne les armes à feu, armes de poing, armes d'épaule, à munitions manufacturées ou à poudre noire, nous examinons d'une part la procédure à suivre lorsqu'on veut acquérir l'une de ces armes, donc la réglementation en vigueur, et d'autre part l'entraînement à leur utilisation, c'est-à-dire en club, sur le pas de tir contrôlé et sécurisé, avec licence et assurance.

Et tout d'abord, la finalité de ce choix en rapport avec la

personne, ses habitudes, ses goûts, ses capacités, voire sa morphologie.

.
En tout état de cause, nous nous devons de rester réalistes, nous situant dans notre époque, avec les risques que nous pouvons rencontrer dès aujourd'hui dans notre actuelle société et dans ce qu'elle va devenir.

Nous ne parlons donc pas par ouï-dire mais nous nous appuyons sur notre expérience de terrain.

Pas question donc de nous projeter au Moyen Age où prévalaient arcs, flèches enflammées, arbalètes, et autres lance-pierres. Ceux qui en fantasment ne semblent pas imaginer un seul instant ce que cela fait d'être en face d'une Kalachnikov (munitions 7,62) qui tire à une cadence de 600 coups / minute à une vitesse initiale de 710 m/s ; ou pire, d'un FAMAS (munitions 5,56) qui envoie ses pruneaux à une cadence de 900-1000 / minute à une vitesse initiale de 960 m/s.

Avez-vous déjà entendu une balle siffler près de vous ? Une ou plusieurs ? Si c'est le cas, vous avez de la chance, car la balle qu'on entend siffler n'est pas celle qui vous touche.

Si cela peut vous rassurer ...

.
Ce n'est pas parce qu'il y aura peut-être en face de vous une force de frappe assez importante, à commencer par le nombre de parasites qui ne se sentent forts que parce que justement ils sont en nombre, qu'il faut d'emblée s'avouer vaincu. Car c'est là qu'intervient une préparation intelligente, basée sur la prévoyance, l'anticipation, le renseignement et l'organisation.

Pour terminer, et justement terminer sur ce dernier point, ceux qui nous ont contactés ici comme ceux avec lesquels nous sommes déjà en relation par ailleurs, le savent : nous débutons un cycle de réunions autant en région parisienne qu'en province. Naturellement, tout ne peut se faire en un jour. Et mes compagnons d'armes, comme moi-même, ne sont pas disponibles 24/7, 365 jours/an pour faire le tour de France des bivouacs. **Il est donc demandé un minimum d'organisation, la création de petits groupes, voire d'amorces de réseaux, avant de demander une intervention en province, afin que ces réunions soient les plus efficaces possibles.**

Et qu'elles vailent la peine d'exister.

.

Enfin, pour conclure, il faut savoir que nous avons deux sites en province où nous pouvons organiser nos stages.

A moins que cela soit en région parisienne, plus facile pour nous en quelque sorte, mais ce sera un peu moins simple bien que plus central au point de vue des transports.

Quelles que soient les conditions, elles permettront de travailler ensemble et de souder les équipes. Ce qui sera extrêmement positif pour la suite.

Nous pourrions alors modifier ma formule habituelle pour dire :

VIVRE ET COMBATTRE ENSEMBLE POUR NE PAS MOURIR SEUL

.

Ceux qui seraient intéressés par de tels stages sont priés de le signaler à contact@resistancerepublicaine ; stages réservés aux adhérents de RR par mesure de sécurité et parce qu'existe déjà, au travers de l'association, un maillage de territoire et des réseaux potentiels ou existants.

Les stages sont gratuits il faut juste prévoir les frais éventuels de déplacement, de repas et hébergement éventuels.

.